Qualité pays, oté !

Les Réunionnais se sont distingués. Le fait est indéniable. Hier, tout au long des séries, les jeunes pouces locaux ont impressionné l'assistance par leurs performances. Les résultats ont d'autant plus surpris que certains pros ont du ranger leur board après confrontation. À l'image de Douglas Cockwell, un des hommes forts de l'Afrique du Sud. C'est le jeune Mathieu Schiller qui est à l'origine des malheurs du bodyboarder africain. Comme lui, Christophe Perry, Olivier Marimoutou, Cédric Bornarel, David Legleye et Thomas Richard ont passé le premier tour. Une qualification pour les huitièmes de finale en panache. De quoi laisser à penser, déjà, que les bodyboarders réunionnais ont une identité dans la discipline. Le plus dur sera toutefois de confirmer aujourd'hui -si la météo le veux bien-, contre les têtes de séries mondiales. Un challenge autrement plus difficile. Pourtant, avec six locaux en huitièmes de finale, on se prend à espérer.

À penser que cette «gauche» de Saint-Leu récompense la véhémence de ceux qui la surfe l'année durant. Face à la technique et l'expérience de la discipline, s'érige une autre expérience. Celle du terrain. Celle de la vague. Il faudra néanmoins se méfier. Le cœur, fut-il celui du jeune Gazzo, a ses limites. Le jeune homme de 13 ans, après une série de repêchage, s'est retrouvé à braver le Sud-Africain Alison Taylor et le Tahitien Mathieu Walbrou. Malgré un bon surf, le Réunionnais a du se rendre à l'évidence du métier de ses adversaires.

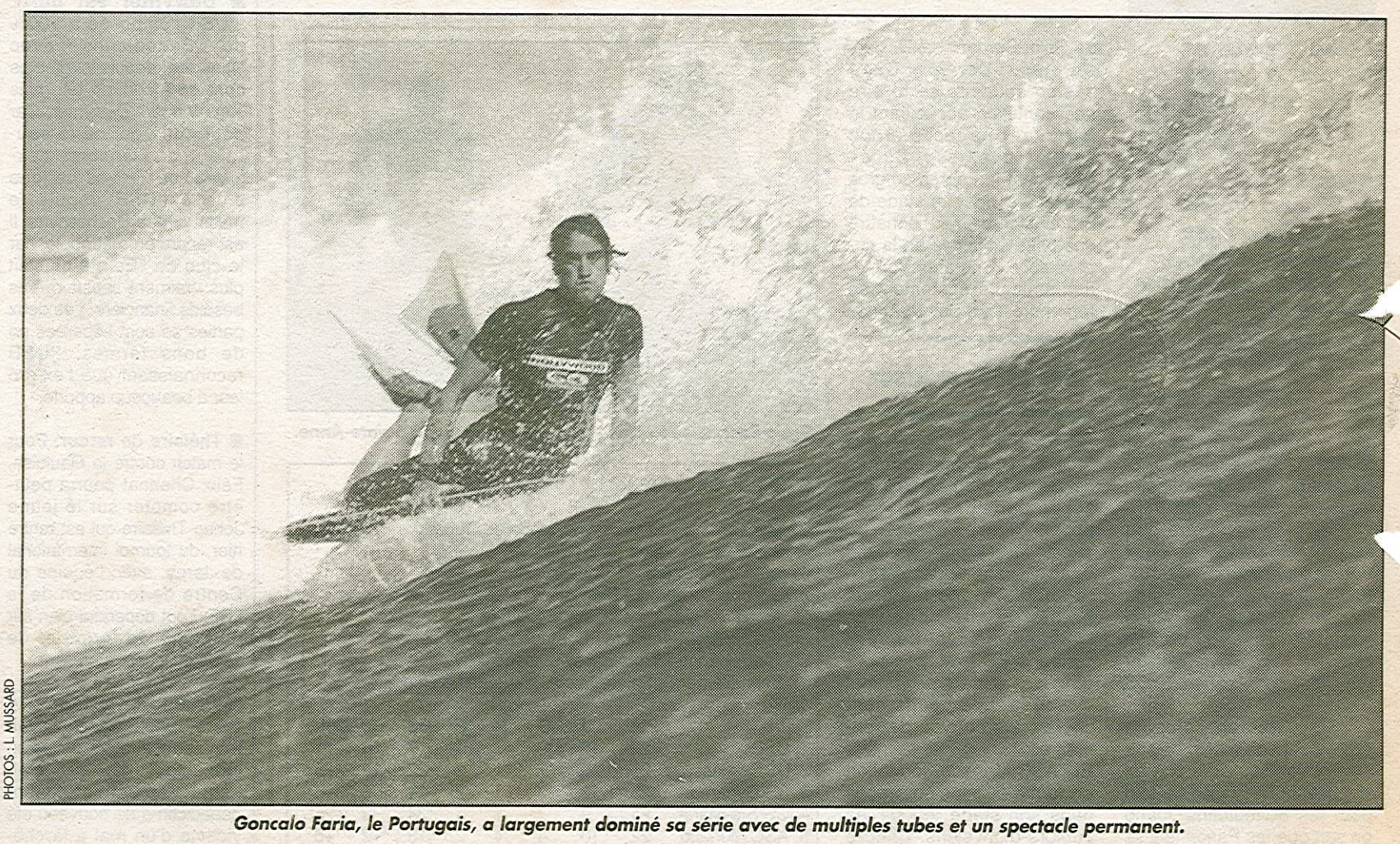
Un scénario à craindre au fil des séries du challenge. Au prochain tour, le moment de vérité sera en effet à l'ordre du jour. Puisque ce ne sont autres que les 16 meilleurs mondiaux qui entrent en lice. De l'actuel champion du monde Guilherme Tamega à Brian Press, en passant par la légende Mike Stewart.... Reste qu'en attendant, on savoure tout de même la performance.

En croisant les doigts pour la suite des événements.

Loïs Mussard

HOLLYWOOD BODYBOARD

La vague réunionnaise déferle



PHOTOS : L. MUSSARD

Goncalo Faria, le Portugais, a largement dominé sa série avec de multiples tubes et un spectacle permanent.

Les vagues sont arrivées. Toutes plus belles les unes, les autres. Pas de quoi saturer le spot de Saint-Leu, certes, mais suffisantes pour donner du spectacle. Le public en a profité. Le bodyboard a marqué des points, avec en prime, une bonne prestation des concurrents réunionnais.

CERTAINS commençaient à se languir. La vague saint-leusienne, si propice d'ordinaire, décidait de jouer à l'Arlésienne en début de semaine. Les concurrents se sont ripés les genoux et tibias sur le corail. Les organisateurs tentaient tant bien que mal de garder leur calme. Avec une main sur le calendrier, l'autre sur le téléphone pour s'enquérir des nouvelles changeantes en provenance de l'Afrique du Sud.

Reste que la rentrée de la houle, hier, a été accueillie avec plaisir par tout le monde. D'autant que dans l'après-midi, les rouleaux se sont enchaînés pour offrir de belles séries aux concurrents.

Dans un premier temps, les locaux se sont affrontés entre eux pendant les épreuves éliminatoires. Mis à part la présence du métropolitain Stéphane Delclos dans la première série, les 23 autres étaient des Réunionnais. Petite surprise avec la sortie de Jacques-Olivier Puyjarinet dans la première série. De même pour Jérémie Gazzo, contraint au repêchage par David Legleye et Jean-François Belin. Reste que dans l'ensemble, les Réunionnais ont bien su résister au premier tour du challenge. Car cette fois, les Réunionnais avaient déjà à faire à concuurents triés sur le volet. A l'instar de l'Hawaiien Lanson Ranquilio, le spectaculaire Portugais Goncalo Faria, le champion national d'Afrique du Sud Douglas Lindsay et son compatriote Douglas Cockwell pour ne citer que ceux-là. Des pros qui ont donné du spectacle à revendre.

Sur la gauche de Saint-Leu, les bodyboarders ont enchaîné moultes figures. Des tubes, des rollos entre autres figures aériennes, des drop-knee (un genou sur la planche), des 360 et des variantes selon les concurrents. Le tout pour décrocher la qualification pour les tours suivants. En l'occurence le 2e tour, qui correspond aux huitièmes de finales de la compétition.

Là où entrent en lice les 16 meilleurs compétiteurs mondiaux du Global Organization World tour. Il faut s'attendre à du bodyboard de qualité avec des techniques mieux executtées. Et ce, en vue des phases finales, prévues pour la troisième journée de compétition.

Cela dit, la deuxième journée sera aussi celle de l'entrée en lice des féminines. Peu nombreuses, les huit concurrentes s'affronteront directement en phases de demi-finales. Attention néanmoins, car le nombre est à proportiuon inverse du talent des compétitrices. Mention faite de Janique Hoarau et Magali Lapierre, qui constitue le fer de lance local, on attend beaucoup des trois étrangères.

La Brésilienne Leïla Ali, Vicky Gleeson l'Australienne et la Prtugaise Dora Gomes culminent au championnat féminin mondial. Ce qui promet là aussi bien du spectacle.

Les marmailles de Saint-Leu sont venus voir les premières vagues de la compétition avec intérêt.